

Exportations

Le textile marque son retour

● Les exportations nationales en produits de textile et cuir ont bondi de 4% au premier semestre de l'année en cours par rapport à celui de l'année écoulée. Les ventes de vêtements confectionnés soutiennent cette dynamique qui peut être renforcée par l'exploration de plusieurs niches.

C'est l'Office des échanges qui le souligne dans sa dernière livraison sur les échanges extérieurs du royaume: le secteur du textile et cuir figure parmi les secteurs qui ont le plus soutenu la reprise des exportations lors du premier semestre. En effet, les exportations de produits de textile et cuir durant les six premiers mois de l'année ont bondi de 4% par rapport à la même période de l'année écoulée. On est ainsi passé de 16,8 MMDH à 17,5 MMDH, soit une hausse de 673 MDH. Ce retour des indicateurs verts s'explique essentiellement, selon les observations de l'Office des changes, par les «ventes de vêtements confectionnés». Elles ont connu une progression de 4,5%, soit 468 MDH de plus que le montant réalisé lors de la première moitié de l'année précédente. Dans l'ensemble, la contribution du secteur du textile et du cuir, combinée à la bonne forme



d'autres secteurs à l'image de l'automobile, ont permis aux exportations marocaines de faire un bond de 7,4% au terme du premier semestre, soit plus que celui constaté au niveau des importations, qui s'est, lui, limité à 4,7%, malgré un déficit commercial dépassant les 102 MMDH (voir notre édition d'hier).

Nouvelles niches

Pour les professionnels nationaux opérant dans le textile et le cuir, cette reprise ne peut que doper le moral, au moment où les concurrences chinoise, indienne, turque, voire maghrébine continuent à s'affirmer. Du côté de l'Association marocaine

de l'industrie du textile et de l'habillement (AMITH), l'espoir est de mise. On y évoque même la possibilité pour le royaume de se faire une place dans le business de la sous-traitance. À en croire les professionnels nationaux, les premiers marchés mondiaux de la sous-traitance textile, à savoir la Chine et l'Inde, du fait de leur population dépassant chacun le milliard d'individus, consomment la quasi-totalité de leur production. Les grandes marques mondiales peuvent donc être obligées de chercher de nouvelles destinations, d'où l'intérêt pour le marché national d'en profiter, de sorte à attirer ces investisseurs. Sur un autre volet, l'AMITH estime que d'autres créneaux sont également à explorer afin de booster les exportations nationales. Il s'agit notamment des segments hors habillement, comme le textile technique destiné à l'ameublement, l'automobile ou les travaux publics. L'industrie locale compte sur ces niches pour rester en jeu dans cette rude compétition au niveau mondial, mais aussi sur l'augmentation de la taille du marché national, estimé à près de 45 MMDH en 2013. ●

PAR OUMAR BALDÉ
o.balde@leseco.ma